

Le Cantique des Cantiques: un hymne à l'amour et à l'érotisme

«Le Cantique des Cantiques» est un livre étonnant à l'intérieur de la Bible. D'abord, le nom du Dieu d'Israël n'y est jamais mentionné, et ensuite, il s'agit d'un texte érotique, voire dans certains passages presque pornographique (selon les critères de l'époque). On sait en effet que les rabbins se sont offusqués du fait qu'on chantait les textes de ce cantique dans des tavernes peu fréquentables. Le nom «cantique des cantiques» est en hébreu un superlatif que l'on pourrait aussi traduire «le meilleur de tous les cantiques». S'agit-il d'un chant qui aurait remporté un concours, une sorte de prédécesseur du concours eurovision de la chanson ou voulait-on simplement exprimer l'idée que ce chant revêt un caractère exceptionnel?



Thomas Römer, né en 1955, a été pasteur de l'Eglise Réformée de France. Il a été ensuite assistant et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Genève. Depuis 1993, il est professeur d'Ancien Testament à l'Université de Lausanne. Il s'intéresse particulièrement au Pentateuque et aux traditions historiques de l'ancien Israël.

Un chant d'amour attribué au roi Salomon

Pour souligner l'importance de ce cantique, ceux qui l'ont transmis l'ont attribué au roi Salomon qui, dans les livres des Rois, est présenté comme auteur d'un nombre impressionnant de textes poétiques et amateur de femmes. Mais cette attribution au roi Salomon était aussi un moyen pour faciliter l'acceptation de ce texte dans le canon des livres bibliques.

On pense aujourd'hui que le Cantique des Cantiques a été composé au quatrième siècle avant Jésus-Christ. Il comporte un certain nombre de parallèles avec la poésie érotique du Proche Orient ancien, la description de la beauté du bien-aimé ou de la bien-aimée se retrouve également dans les «wasf» de la poésie érotique arabe: «Que tu es belle, ma compagne. Tes yeux sont des colombes à travers ton

voile, ta chevelure comme un troupeau de chèvres dégringolant du mont Galaad.» (Ct 4,1) Le Cantique fait clairement référence à la sensualité et à une relation d'amour physique et ce dès ses premières lignes: «Qu'il me baise des baisers de sa bouche! Car tes baisers sont meilleurs que le vin.» (Ct 1,2)

Comment lire le Cantique des Cantiques?

En lisant les huit chapitres du Cantique, on peut se poser la question de savoir s'il s'agit d'une sorte d'opéra (on parle d'un chœur de jeunes filles) qui contient une certaine trame narrative ou si, au contraire, nous avons simplement à faire à une anthologie de poèmes amoureux. Une réponse définitive est difficile; elle dépend en partie aussi de la sensibilité du lecteur ou de la lectrice et de sa capacité d'entrer dans un monde d'images et de description qui n'est pas toujours facile à comprendre aujourd'hui. On peut cepen-

dant voir dans le cantique une certaine progression. Deux amoureux cherchent à se retrouver pour vivre leur amour malgré un certain nombre d'obstacles. Le poème se conclut par un hymne à l'amour qui donne du sens à la vie humaine face à la mort.

Son caractère apparemment profane et érotique avait mis les rabbins mal à l'aise qui ont proposé une interprétation allégorique. L'allégorie (« l'autre sens ») est en effet un moyen de donner une nouvelle interprétation à un texte dont le sens littéral paraît soit obscur soit choquant. Le Cantique devient ainsi dans le judaïsme une description de l'amour du Dieu d'Israël pour son peuple. Le texte qui décrit l'arrivée du bien-aimé: «Voici mon bien-aimé, voici qu'il arrive bondissant au-dessus des montagnes.» (Ct 2,8-9) est alors interprété comme une allusion au passage de Dieu parmi son peuple dans la nuit pascale. Et c'est ainsi que le Cantique des Cantiques est lu dans la synagogue lors de la fête de la Pâque. La tradition chrétienne a suivi cette ligne d'interprétation en lisant le Cantique comme l'expression de l'amour du Christ pour son Église. Cette interprétation prévalait encore à l'époque de la Réformation. Ainsi Sébastien Castellion provoqua en 1545 l'ire de Calvin en affirmant, avec raison, qu'il faut lire le Cantique comme une collection de poèmes érotiques.

De l'amour des dieux à l'amour des hommes

Avec la découverte des textes épiques et mythologiques de la Mésopotamie, on s'aperçut que le Cantique des Cantiques s'inspire largement des poèmes qui décrivent les aventures de la déesse Ishtar, déesse de l'amour et de la volupté. Ishtar est souvent accompagnée d'animaux de la steppe comme des lions ou

des gazelles que l'on retrouve aussi dans le Cantique des Cantiques. D'ailleurs, son temple à Babylone s'appelait l'Etourkalama, la «maison qui est la bergerie du pays». Et le scénario du Cantique évoque justement un contexte «pastoral»; les jeunes gens veulent se



Le Cantique des Cantiques s'inspire largement des poèmes qui décrivent les aventures de la déesse Ishtar, déesse de l'amour et de la volupté...

rencontrer à la campagne, loin de la ville et des regards indiscrets: «Viens mon chéri; sortons à la campagne... là je te donnerai mes caresses...» (Ct 7,11-14) Cette invitation de la jeune femme adressée à son amant, de vivre leur amour librement, se retrouve d'ailleurs dans un poème décrivant la

relation amoureuse entre la déesse Ishtar et son amant Tammouz, un berger et roi qui sera ensuite divinisé.



Lu en miroir avec Gn 3,16, le Cantique se comprend comme un plaidoyer pour l'égalité des sexes dans une relation amoureuse et sexuelle...

On peut donc conclure que les auteurs du Cantique des Cantiques reprennent ces textes sur Ishtar et ses amants en les transposant sur deux êtres humains. Ce faisant, ils «démithologisent» la sexualité et l'amour libre afin de pouvoir davantage célébrer les joies de l'amour humain sous tous ses aspects.

L'amour charnel au service de l'égalité des sexes

Décidément, le Cantique des Cantiques n'est pas un livre «pieux». A part une allusion discrète, Dieu n'y est jamais mentionné. Pour rendre compte du message et de l'originalité de ce texte il faut redonner toute sa valeur au langage qui le caractérise. Or, ce langage se distingue de tous les autres livres de la Bible en ce qu'il exploite tous les registres de l'amour, aussi et surtout dans ses dimensions charnelles. Ainsi, la description de Ct 2,6 et 8,3: «Sa gauche est sous ma tête et sa droite m'enlace» évoque pour l'auditoire de l'époque une scène maintes fois reproduite dans le Proche Orient ancien: un couple nu, s'embrassant avant de s'unir.

Cependant, le message du Cantique ne s'arrête pas là. Il veut montrer que l'amour peut dépasser les inégalités entre l'homme et la femme et peut donner un sens à la vie face à la mort. Ainsi, en Ct 7,11, la femme s'exclame: «Je suis à mon chéri et vers moi est son désir.» Le mot hébreu traduit par «désir» est très rare dans la Bible. On ne le retrouve qu'en Gn 3,16 et 4,7. Lors du récit de la transgression et de l'expulsion du premier couple humain du jardin d'Éden, Dieu sanctionne la femme en la soumettant à l'homme: «Ton désir te poussera vers ton homme, et lui te dominera.» Si on lit le Cantique à la suite de cette parole qui dans la genèse apparaît comme une punition, le Cantique célèbre le désir et inverse les

rôles. C'est le désir de l'homme qui le mène vers sa bien-aimée. Lu en miroir avec Gn 3,16, le Cantique se comprend comme un plaidoyer pour l'égalité des sexes dans une relation amoureuse et sexuelle. D'ailleurs, contrairement à de nombreux poèmes érotiques, le Cantique des Cantiques ne décrit pas seulement le corps et la beauté de la femme, mais aussi ceux de l'homme. Il va ainsi au-delà des conceptions sexistes et patriarcales de l'Israël ancien, et ce n'est certes pas un hasard si c'est la femme qui a le premier et le dernier mot dans ce poème.

L'amour et la sexualité, un remède contre la mort

Finalement, le Cantique comprend l'amour et la sexualité comme un cadeau fait à l'homme pour se réjouir de la vie, malgré la mort qui est le destin inéluctable de l'humanité: «Fort comme la mort est l'amour; dur comme le séjour des morts est l'envie; ses foudres sont des foudres ardentes, une flamme de Yah.» (Ct 8,6) Le terme «Yah» à la fin de ce verset est une allusion discrète au nom propre du dieu d'Israël, «Yahvé», que les juifs ont cessé de prononcer et qui est souvent remplacé dans les Bibles en français par «le Seigneur» ou «l'Éternel». Par cette évocation discrète du nom divin, l'auteur du Cantique affirme que l'amour et l'érotisme qui permettent de tenir tête à la mort sont un don divin qui permet aux humains de se réjouir de la vie, de leurs corps, et de la rencontre amoureuse. ■



Finalement, le Cantique comprend l'amour et la sexualité comme un cadeau fait à l'homme pour se réjouir de la vie, malgré la mort qui est le destin inéluctable de l'humanité...